

L'implication des organisations syndicales SOLIDAIRES, CGT, FSU, UNEF, leur unité d'action aux côtés des citoyens, des militants associatifs et politiques dans un mouvement social comme celui des sans-papiers sur le département est un exemple d'unité pour tout le mouvement syndical sur l'ensemble des luttes sociales.

La politique de déréglementation menée à tout va par Macron et son monde a nécessairement aussi comme victimes celles et ceux dont la situation est déjà dégradée car dans cette course à l'austérité et au resserrement du périmètre des services publics, les services au plus démunis des démunis sont aussi touchés.

Pour cette raison le mouvement syndical se doit d'être aux cotés des adultes, des enfants et des adolescents qui campent à la fac de Lettres ou rejoignent à 40 chaque soir un squat. Ces étrangers étaient dans leur pays, pour la grande majorité des salariés, comme nous. Pour diverses raisons notamment la violence et la guerre ils et elles ont fait le choix difficile de quitter leur pays. Imaginons un peu leur situation.

Arrivés au prétendu pays des Droits de l'Homme ils sont à la rue alors même que la loi oblige les services de l'Etat à héberger les demandeurs d'asile.

Vu que depuis des années il n'y a pas vraiment de régularisations, les déboutés se retrouvent par milliers expulsés ou à la rue eux aussi. Et les jeunes mineurs isolés exclus de l'Aide Social à l'Enfance les rejoignent.

Et aujourd'hui la préfecture veut trier pour héberger les uns (sans engagement durable) et pas les autres... qui donc resteraient à la rue. C'est indigne.

Notre première revendication : un toit pour tous tout de suite

Nous continuons à dire que la loi est mauvaise et inhumaine. La loi brise des existences, Depuis 20 ans elle a déjà fait des morts et dans le même temps les mers qui baignent l'Europe deviennent des cimetières. Il faut changer la loi. Il faut régulariser les sans-papiers.

Nous devons être aux cotés de ces migrants. Eux ils ont choisi d'être à nos cotés aujourd'hui avec nous et ils rejoindront le cortège à Gergovia.

Faisons leur bon accueil . Ils sont à leur place à nos côtés.